

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

*Ce document est une réponse à :*

[236 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-08-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote633-634, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe  
Supportcopie numérisée de microfilm  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
237 Baden le 9 août 1839 5 heures

J'ai passé ma matinée en écritures. Je leur ai même sacrifié mon sommeil de midi et ce n'est que dans ce moment-ci que je pense venir à vous. Montront m'a fait la désagréable surprise de partir ce matin. Il s'est fort ennuyé à Bade. Il dit que moi j'y faire des parties de dormir, que Mad. de Talleyrand qui a un très bon cuisinier s'enferme avec lui à double tour, qu'on mange horriblement ici, que pour voir les gens il faut se lever à 6 heures du matin, tandis que c'est alors ordinairement qu'on les quitte, qu'il y a trop de Princes, et puis qu'on lui vole son argent dans sa poche. C'est vrai, hier en plein salon on y a pris 16 Louis. Tout cela ensemble fait qu'il s'en est allé, il dit qu'il trouvera bien plus de connaissances au café de paris.

L'Autriche et la Prusse donnent raison au roi de Hanovre et lui accordent de retourner à la constitution de l'année 1819. La Diète va aller aux voix, et la majorité pour lui. Les états constitutionnels voteront contre. La lettre de M. St Marc Girardin dans le Journal du Débats du 6 est très bien faite. Je cause beaucoup avec le Prince Guillaume, et il me plait toujours davantage, des lettres de Constantinople du 23 juillet disent que les restes de l'armée Turque se sont débandés. Il n'y a plus de troupes dans l'Empire ottoman que 3 régiments à Constantinople !

Voici votre N°236. Je vous remercie de vos observations sur le Capital. Il me semble que mes interrogations à Bulkhausen sont si précises que je ne puis pas m'être compromise. Voici la copie, dites-moi si je dois l'envoyer à mon frère. Il est clair que s'il n'y a que moi qui peux lever le Capital, qu'il m'appartient en entier ou qu'il ne m'en revient que le quart l'opération est toujours la même. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 237. Baden, Vendredi 9 août 1839,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-08-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 9 août 1839

Heure5 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

25

PAID  
9 AUG 1960

Monsieur Guizot  
au Val Riche  
Lisieux  
France Calvados

100

9

[illegible]

237/17

Bade le 9 août 1819. 5 heures

je n'ai pas ma vocation en politique, je n'ai  
aucun sacrifice à me proposer d'accomplir, et  
ce n'est pas dans ce moment d'inspiration  
venue à moi. Maintenant on a fait la dérogation  
régulière de parties et de vœux. il est fort bon  
à Bade. il dit que nous y fairs des parties de  
domino. je me souviens de Talleyrand qui a un  
très bon souvenir de l'espérance avec lui à Dantz

Tout. je n'ai eu que horriblement  
ici. je n'ai pas une seule fois il faut  
se lever à 6 heures, d'habitude, tandis  
que en l'hôtel, ordinairement je n'ai  
pas le droit. je n'ai pas à l'opéra de l'opéra,  
et puis je n'ai pas une seule fois  
dans la poche. c'est-à-dire, bien en  
plein l'air de y a pas de l'air.

Tout cela ensemble fait que si il vient à aller, il dit qu'il  
trouvera bien plus de satisfaction, au cas de l'opéra.

L'autre, et la Suisse, d'ailleurs, nous en avons  
Hauterive et les accords de retour à la suite de  
de l'année 1819. la dite en l'air aux yeux, et la  
majorité pour lui. les états constitutionnels, l'absence  
contre.

la lettre de M. l'abbé Girardin dans le journal de  
Débat de 6 août très bien fait. Le cause par

avec le Baron de Moltke, et il se plaint toujours d'avoir  
 des lettres de Constantinople du 23 <sup>inter</sup> disant que le Baron de  
 Moltke s'en va tout d'abord, et qu'il y a plus de  
 confiance dans l'empire ottoman pour le rétablissement  
 de Constantinople.



Voici votre lettre du 206. si vous voulez de vos observations  
 sur le projet, il est possible que vous interviendrez  
 à Bruxelles pour le premier ou le second jour  
 de votre conférence. voici la copie. Elle sera si  
 l'ouvrage à venir. il est clair que si il y a plus de  
 confiance dans l'empire, ou si il n'y a pas de  
 confiance dans l'empire, ou si il n'y a pas de  
 confiance dans l'empire. adieu adieu.

à Douchanour. 6 août 1839.

personnes nommées ont le  
suffrage quasi vous ai  
pu en prendre pas un autre de  
31 juillet confisquant  
complètement et de la manière  
la plus incontestable, la décision  
qui contenait votre lettre du  
26 juillet. c. e. d. si l'on a  
la loi ou l'avis ou l'autorité  
et seulement moi à moi  
un apital que par la P. D. L.  
a laissé un aveu, pour  
ce car moi-même si moi  
puise d'avoir la bonté de  
prendre la mesure d'urgence  
et d'indiquer dans votre lettre

pour me procurer les lettres  
d'administration. Si rien  
à Paris jusqu'au 25 de  
mars. C'est donc en peu  
devrait être adressé le  
requi siton de mon pous.  
Si me veni d'écouter à l'un  
adresser cette demande par  
celles de l'éclaircissement.